

CONCOURS D'ACCES AU RESIDANAT
07 OCTOBRE 2012
EPREUVE DE MEDECINE

Cochez la ou les bonnes réponses

1. Pour éviter une hypoglycémie, les hormones de la contre régulation stimulent
 - a- La néoglucogénèse
 - b- La glycogénèse
 - c- La glycogénolyse
 - d- La glycolyse
 - e- Toutes les réponses sont justes

2. L'hypoglycémie chez un diabétique peut se compliquer par
 - a- IDM ou insuffisance cardiaque
 - b- Aggravation d'une rétinopathie diabétique
 - c- Démence
 - d- Traumatisme
 - e- Toutes les réponses sont fausses

3. L'obésité est retrouvée dans les pathologies suivantes
 - a- Insulinome
 - b- Syndrome de Prader-Willi
 - c- Insuffisance hépatocellulaire
 - d- Syndrome de Cushing
 - e- Toutes les réponses sont justes

4. Le syndrome d'hypercalcémie aiguë peut s'accompagner des signes suivants
 - a- Polydipsie
 - b- Nausées
 - c- Diarrhée
 - d- Anorexie
 - e- Toutes les réponses sont justes

5. Quels sont les médicaments qui ont une action sur l'insulinorésistance
- a- Les sulfamides hypoglycémiantes
 - b- Les biguanides
 - c- Les glinides
 - d- Les inhibiteurs de la glucosidase
 - e- Les dérivés de la thiazolidine diones
6. Les pathologies associées à l'exposition à l'amiante sont :
- a. Atteinte rénale
 - b. Cancer bronchique
 - c. Neuropathie périphérique
 - d. Fibrose pulmonaire
 - e. Anémie
7. L'existence de plaques pleurales signe une exposition aux poussières de :
- a. Silice
 - b. Amiante
 - c. Fer
 - d. Carbures métalliques frittés
 - e. Fibre de laine de verre
8. L'exposition chronique aux solvants organiques induit un psychosyndrome caractérisé par:
- a. Une installation brutale
 - b. Des troubles mnésiques
 - c. Des troubles de la personnalité allant jusqu'à la démence
 - d. Un sommeil non perturbé
 - e. Des troubles de l'accommodation
9. L'intoxication chronique au cadmium se caractérise par :
- a. Pigmentation jaune de l'émail de la dent
 - b. Hématurie microscopique
 - c. Leucocyturie
 - d. Neuropathie périphérique
 - e. Troubles respiratoires à type de bronchite et d'emphysème

10. Les tests de provocation bronchique spécifique (TPS) sont potentiellement dangereux. On ne pourra pas les réaliser dans les situations suivantes :

- a. Antécédents d'allergie cutanée
- ✓ b. Trouble ventilatoire obstructif sévère (VEMS inférieur à 60 % de la valeur prédite)
- c. Antécédent récent d'infarctus du myocarde
- ✓ d. Hyperréactivité bronchique non spécifique sévère
- ✓ e. Asthme instable (variations du VEMS supérieures à 12 % au cours du test « contrôle »).

11. Le steppage signe la paralysie du nerf suivant

- a. sciatique poplitée externe
- b. Nerf crural
- c. Nerf obturateur
- d. Nerf fémoro-cutané
- ✓ e. Sciatique poplitée interne

12. Dans la SEP l'étude du LCR montre :

- a. une hyperprotéinorachie inférieure à 1g/l
- b. une hypercytose lymphocytaire inférieure à 20 /mm³
- c. une synthèse intrathécale d'immunoglobulines ayant une distribution oligoclonale
- d. Toutes ces réponses sont justes
- e. toutes ces réponses sont fausses

13. Le diagnostic de la chorée de Huntington est posé sur

- a. La clinique : chorée + troubles psychiatriques
- b. la clinique : chorée + RAA
- c. les antécédents familiaux
- d. Les antécédents personnels d'angines à répétition
- e. seules les réponses A et C sont justes

14. Le traitement des poussées de la sclérose en plaques (SEP) est :

- a. Les corticoïdes peros à raison de 1 mg/Kg/j pendant 5 jours
- b. les interférons (Rebif, avonex, bétaféron)
- c. l'association corticoïdes + interférons en milieu hospitalier
- d. méthylprednisolone en bolus IV (1g/j pendant 3 à 5 jours
- e. toutes ces réponses sont fausses

15. Indiquez les deux signes jamais retrouvés dans la sclérose latérale amyotrophique :

- a. Une amyotrophie
- b. une anesthésie thermo-algésique
- c. des crampes
- d. une atteinte de la sensibilité vibratoire
- e. des fasciculations

16. Parmi les situations suivantes, citez celle (s) qui constitue (ent) une indication pour la pH métrie oesophagienne

- a. Achalasie du sphincter inférieur de l'oesophage
- b. Œsophage casse -noisette
- c. Diagnostic d'un reflux gastro-oesophagien typique
- d. Avant un traitement chirurgical anti-reflux
- e. Après un traitement chirurgical anti-reflux

17. La polypose adénomateuse rectocolique familiale :

- a. Est une maladie héréditaire liée au sexe
- b. Chez l'enfant peut s'accompagner d'un retard de croissance
- c. Evolue spontanément vers la cancérisation
- d. Doit être traitée endoscopiquement
- e. S'accompagne de tumeurs desmoides

18. Parmi les propositions suivantes, quelles sont les étiologies de l'hypertension portale sus hépatique ?

- a. Syndrome de Budd-Chiari
- b. Cirrhose
- c. Déficit en protéine de la coagulation : C, S, Antithrombine III
- d. Atrésie de la veine porte
- e. Amylose hépatique

19. La gastrite chronique est au mieux définie par

- a. Manométriquement par une gastroparésie
- b. Endoscopiquement par un aspect inflammatoire de la muqueuse
- c. Histologiquement par une atrophie progressive des glandes
- d. Quasiment asymptomatique
- e. Biologiquement par une hypo protidémie.

20. Syndrome de Budd Chiari : toutes ces proposition sont justes sauf une, la quelle ?

- a. Peut évoluer vers la cirrhose
- b. Thrombose des veines sus hépatiques
- c. Cavernome portal à l'échographie
- d. Splénomégalie fréquente
- e. Varices œsophagiennes à l'endoscopie digestive

21. Le syndrome d'automatisme mental se caractérise par les signes suivants sauf un, le quel ?

- a. vol des idées
- b. écho de la pensée
- c. acte commandé
- d. jeu de mots
- e. commentaire des actes

22. Au cours d'une bouffée délirante parmi les éléments suivants lequel est en faveur d'une évolution vers la schizophrénie :

- a. présence d'un facteur déclenchant
- b. absence d'automatisme mental
- c. absence d'antécédents familiaux
- d. accès délirant persécutant plus de 06 mois.
- e. présence de troubles de la concentration

23. Parmi les psychotropes suivants un seul n'est pas neuroleptique lequel

- a. levomoprimezine (Nozinan)
- b. Olanzapine (Zyprexa)
- c. halopéridol (Haldol)
- d. Fluoxétine (prozac)
- e. sulpiride (Dogmatil)

24. Dans la schizophrénie on retrouve

- a. délire
- b. anxiété généralisée
- c. hallucinations
- d. syndrome discordant
- e. troubles du sommeil

25. Quelle est la contre-indication la plus formelle des antidépresseurs imipraminiques ?

- a. épilepsie essentielle stabilisée
- b. bloc de branche droit
- c. hypothyroïdie non traitée
- d. infarctus myocardique cicatrisé
- e. glaucome à angle fermé

26. Un patient de 50 ans consulte au niveau du pavillon des urgences médicales pour fièvre à 40°C, expectorations purulentes, altération de l'état général. Dans ses antécédents vous retrouvez la notion d'alcoolisme et de diabète Type.2 ; quels éléments sont en faveur d'un abcès du poumon à germes anaérobies :

- a. le caractère nécrosant de l'abcès (type gangrène fétide).
- b. la fétidité des expectorations.
- c. la résistance aux antibiotiques usuels.
- d. la porte d'entrée dentaire.
- e. la prédominance chez les enfants.

27. Un abcès pulmonaire peut être provoqué par le(s) germe(s) suivant(s) :

- a. Le staphylocoque doré
- b. Les anaérobies
- c. Le Mycoplasma pneumoniae
- d. Le Myxovirus para influenzae
- e. Le Proteus mirabilis.

28. Une excavation peut apparaître rapidement au cours d'une pneumopathie bactérienne liée à 3 des germes suivants

- a. staphylocoques aureus.
- b. streptococcus pneumoniae.
- c. germes anaérobies
- d. klebsiella pneumoniae
- e. legionella pneumophila.

29. La radiographie du thorax de face d'un patient hospitalisé pour une pneumopathie bactérienne à pneumocoques montre l'anomalie radiologique suivante:

- a. Une opacité systématisée rétractile.
- b. Une opacité diffuse inhomogène bilatérale
- c. Une opacité systématisée non rétractile.
- d. Une opacité nodulaire dans les 02 champs pulmonaires.
- e. Une opacité systématisée excavée.

30. Un patient traité pour tuberculose pulmonaire en 2005, consulte au niveau du pavillon des urgences suite à des crachats de sang survenant lors d'un effort de toux. Quelles sont, dans cette liste, les affections auxquelles on doit penser face à cette symptomatologie ?

- a. Une rechute de la maladie tuberculeuse.
- b. Une greffe aspergillaire.
- c. Une dilatation de bronche.
- d. Un cancer bronchopulmonaire
- e. Une surinfection d'une cavité résiduelle.

31. La diversification alimentaire doit être débutée

- a. A l'âge de 3 mois
- b. A l'âge de 6 mois
- c. Pas avant 4 mois et pas après 6 mois
- d. A l'âge de 7 mois
- e. A l'âge de 12 mois

32. L'acide linoléique est :

- a. Un lipide
- b. Un acide gras essentiel
- c. Synthétisé par l'organisme
- d. Retrouvé en grande quantité dans le lait maternel
- e. Les propositions a, b, d exactes

33. Un nourrisson au moment de la visite systématique pèse 10 kg, sa taille est de 72 cm et son périmètre crânien est de 47 cm. Ses mensurations à la naissance étaient : poids = 3850, taille = 51 cm, PC = 35 cm. Sa dentition est composée de 4 incisives inférieures et de 2 incisives supérieures. Vous estimez son âge à :

- a. 3 mois
- b. 10 mois
- c. 6 mois
- d. 14 mois
- e. 5 mois

34. Un garçon de 3 mois pesant 5100g, présente des œdèmes généralisés, une peau sèche et rouge par endroits et des cheveux cassants. On évoque en premier lieu :

- a. Un syndrome néphrotique
- b. Une insuffisance cardiaque
- c. Des œdèmes allergiques
- d. Un kwashiorkor
- e. Une GNA post-streptococcique

35. Chez un nouveau-né, toutes les maladies suivantes sauf une peuvent être à l'origine d'un ictère à bilirubine libre :
- a. La microsphérocytose héréditaire
 - b. La sténose hypertrophique du pylore
 - c. L'ictère au lait de mère
 - d. L'hypothyroïdie congénitale
 - e. Le syndrome de la bile épaisse
36. La randomisation a pour principe
- a. D'avoir le consentement libre et éclairé du patient.
 - b. D'éviter les biais dans les études.
 - c. De conclure à la causalité si une différence est mise en évidence.
 - d. Chaque patient est tiré au sort entre les groupes à comparer.
 - e. De ne pas pouvoir généraliser les résultats observés.
37. Parmi les études cliniques on a :
- a. Les essais randomisés.
 - b. Les études cas-témoins.
 - c. Les séries de cas.
 - d. Les études de cohorte.
 - e. Les études transversales.
38. Parmi les inconvénients des enquêtes cas-témoins on a:
- a. Non adaptée pour étudier des maladies rares.
 - b. Les échantillons de taille modérée.
 - c. Les biais de mémorisation et de sélection des témoins.
 - d. Le cout est faible.
 - e. Non adaptée pour étudier plusieurs maladies.
39. Les enquêtes cas-témoins peuvent être :
- a. Seulement prospectives.
 - b. Prospectives et rétrospectives.
 - c. Seulement rétrospective.
 - d. Semi-prospectives.
 - e. Aucune des réponses précédentes n'est juste.

40. Parmi les avantages de l'enquête cas –témoins, on a

- a. Le coût élevé.
- b. Leur durée est longue.
- c. Permettent d'analyser plusieurs facteurs.
- d. Permettent d'étudier plusieurs maladies.
- e. Possibilité d'étudier des maladies rares.

41. Parmi ces situations lesquelles exposent au risque de transmission du VIH

- a. Un accident d'exposition au sang
- b. Un rapport sexuel non protégé
- c. Un repas pris en commun avec un sujet infecté par le VIH
- d. Un nouveau-né d'une mère infectée par le VIH
- e. Toutes les situations exposent au risque de transmission du VIH

42. Le Spectre antibactérien se définit comme étant :

- a. L'ensemble des bactéries sur lesquelles l'antibiotique est actif
- b. L'ensemble des bactéries sur lesquelles l'antibiotique est inactif
- c. La concentration minimale inhibitrice de la croissance bactérienne
- d. Le mécanisme d'activité de l'antibiotique sur les espèces bactériennes
- e. L'espèce bactérienne la plus sensible

43. Parmi les signes suivants lequel ne fait pas partie du paludisme grave :

- a. Les troubles de la conscience fébrile
- b. Le syndrome de détresse respiratoire
- c. L'ictère
- d. Le syndrome hémorragique
- e. Le déficit moteur

44. L'angine diphtérique est :

- a. Erythémateuse
- b. Hautement contagieuse
- c. A fausses membranes
- d. Vésiculeuse
- e. Immunisante

45. L'herpès récurrent peut siéger au niveau

- a. visage autour de la bouche
- b. Mains
- c. Organes génitaux
- d. Œil
- e. Cérébral

46. Les signes négatifs de vie :

- a. sont tardifs.
- b. sont absolus.
- c. se manifestent par un arrêt cardio-circulatoire.
- d. se manifestent par un arrêt cérébral.
- e. se manifestent par une rigidité cadavérique.

47. Le refroidissement cadavérique

- a. suit une courbe linéaire en fonction du délai post-mortem.
- b. dépend du degré de déperdition thermique par convection.
- c. est un paramètre utilisé pour la datation de la mort.
- d. est le mauvais paramètre pour l'appréciation du délai post-mortem dans les premières 24 heures.
- e. aboutit à l'équilibre thermique du corps avec la température ambiante au bout d'une semaine.

48. Dans quelle situation la mort est à priori suspecte :

- a. la mort de survenue rapide chez un sujet en mauvais état de santé.
- b. la découverte d'un cadavre en milieu du travail.
- c. la mort d'un nouveau-né hospitalisé dès la naissance pour souffrance néonatale suite à un accouchement dystocique.
- d. la mort dans les suites d'une hospitalisation.
- e. la mort par hémorragie digestive chez un cirrhotique en insuffisance hépatocellulaire.

49. Vous êtes appelé pour assister à l'examen externe d'une jeune fille, âgée de 17 ans ; vous la retrouvez en décubitus dorsal, avec la présence d'un sillon au niveau du cou, profond et horizontal ; elle porte de multiples ecchymoses au niveau de la face interne des deux cuisses. Vous estimez :

- a. qu'il s'agit probablement d'un suicide.
- b. que le suicide est peu probable, étant donné que les pieds touchent le sol.
- c. que le crime maquillé en suicide est très probable.
- d. que la strangulation criminelle serait le diagnostic le plus probable.
- e. qu'il s'agit en toute vraisemblance d'une pendaison vitale.

50. La durée de l'incapacité totale de travail personnel prévue par le code pénal en matière de coups et blessures doit prendre en compte :

- a. la gravité de la faute du tiers ayant occasionné le dommage
- b. la possibilité ou non d'effectuer les gestes de la vie quotidienne d'un citoyen normal
- c. la possibilité ou non d'exercer sa profession dans sa spécificité
- d. le niveau de ressource de la victime
- e. le caractère prévisible d'une incapacité permanente partielle